

Les buts de cet exposé

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **14 (1965-1968)**

Heft 4

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les buts de cet exposé

De nombreuses pistes furent suivies, des méthodes d'observation et de mesures inventées, des images directrices proposées pour y placer les données et les coordonner de différentes manières, avant d'arriver aux concepts actuels. Mais même ces connaissances actuelles, vues dans la perspective de l'histoire de la science, montrent clairement leur caractère d'approximations successives et deviennent ainsi le départ pour de nouvelles recherches.

Afin de pouvoir suivre la démarche des investigations, il est nécessaire de faire, pour commencer, abstraction des théories modernes et de se représenter ce qui était observable avec les méthodes et techniques des différentes époques du passé. Il faut tenir compte aussi bien des images directrices qui se relayent au cours de l'histoire, que de la place que ces images occupent dans la représentation du monde. Chaque auteur (aussi bien dans le passé qu'à présent) est conditionné par une multitude de facteurs internes et externes. Il faudrait pouvoir les suivre comme certains biographes l'ont fait (HAGBERG, 1939 ; BAILEY, 1962) ; il faudrait pouvoir reconstituer l'ambiance, aussi bien celle des savants que celle des problèmes (WEGMANN, 1958), et situer le tout dans l'histoire générale. Il est important de noter aussi l'influence des idées sur l'observation des phénomènes naturels. Ces idées sont souvent déterminées aussi bien par des images archétypiques que par des observations et ces images servent à sélectionner les observations. En essayant de suivre ainsi la pensée, on s'aperçoit, comme Arthur KOESTLER l'a souligné, que les buts des anciennes recherches étaient bien différents de ce qu'ils apparaissent dans la perspective d'aujourd'hui, mais aussi que les anciens auteurs estimaient les résultats de leurs recherches d'une manière assez différente de l'échelle des valeurs que nous leur appliquons actuellement. Certains de leurs résultats jugés comme importants à leur époque, sont considérés aujourd'hui comme secondaires, d'autres plus ou moins accessoires à leur époque, ont avancé au premier plan. Ce n'est toutefois pas une règle générale, de sorte qu'il faut examiner chaque cas pour lui-même. Une autre difficulté est constituée par le fait que non seulement beaucoup de données nous manquent, mais aussi la place pour les exposer en détail.

Il est évidemment impossible d'approfondir un tel exposé de l'évolution avec tout son réseau anastomosé de connexions. Il ne peut s'agir que de dégager quelques-unes des *lignes essentielles*, d'analyser un nombre limité de travaux marquant les tournants et de situer les points de contact et d'enchaînement avec les traces du développement d'autres branches.

Les déplacements de la ligne de rivage

La donnée primaire était le *déplacement de la ligne de rivage*, attesté en de nombreux points aussi bien par l'observation directe que par la tradition. Deux éléments interviennent, l'un mobile, la nappe d'eau, et l'autre, considéré comme solide, la terre ferme. Il était naturel de rendre l'élément mobile en premier lieu responsable et d'admettre que le niveau marin avait changé.